

La malédiction de Pinocchio

La punition des menteurs n'est pas de se faire attraper, c'est de ne plus être crédible. C'est la malédiction de Pinocchio, ou de Pierre qui criait « Au loup ! », dans ce conte russe, pour s'amuser, et qui finit par être dévoré le jour où le loup surgit vraiment. Ces histoires nous arrivent grande nature, et cette fois pour un sujet d'une extrême gravité. La malédiction de Pinocchio ravage le monde médical.

La revue médicale The Lancet a publié mercredi 3 février 2021, les résultats d'une étude sur le vaccin Sputnik V. Cette étude conclut à une forte efficacité du vaccin (91,6 %), sans causer plus d'effets secondaires que les autres vaccins. Il y aurait même eu moins d'événements indésirables graves dans le groupe vacciné que dans le groupe placebo ! 0,3 % contre 0,4 % [1].

Aucun des problèmes de santé graves apparus après la vaccination n'a été attribué au vaccin lui-même. Le problème est que The Lancet, autrefois la revue médicale la plus prestigieuse et respectée au monde, s'est discréditée le 22 mai 2020 en publiant une étude sur la chloroquine et l'hydroxychloroquine comme traitements de la Covid-19. Rappelez-vous : Il s'agissait d'une étude invraisemblable qui concluait à une extrême dangerosité de ces substances (10 % de mortalité) sans aucun rapport avec les données observées historiquement pour ce médicament bien connu des médecins. Devant le tollé, The Lancet a dû rétracter son article le 4 juin 2020.

Mais aucune explication n'a été fournie : comment cette revue « à comité de lecture », où chaque article publié est censé avoir été scrupuleusement analysé par des experts indépendants, a-t-elle pu publier de telles énormités ? Cette étude ayant entraîné l'arrêt immédiat des essais cliniques portant sur l'hydroxychloroquine, il était impossible de ne pas soupçonner un coup fourré de quelque laboratoire puissant, désireux de torpiller un traitement trop simple, trop connu et trop bon marché... Soupçonner Gilead est un understatement, vu les liens d'intérêts des auteurs.

L'étude sur le vaccin Sputnik V paraît beaucoup plus sérieuse. Voir l'article ci-dessous référencé [4], et rédigé par notre éminent médecin télé pédi, ancien réanimateur. Doit-on lui faire confiance, après toutes les gémonies auxquelles il nous vouait si nous ne respectons pas ses ordres ? Surtout que cette étude contient une bizarrerie : les personnes ayant eu un test PCR+ à la Covid ont été considérées comme non-atteintes par la maladie à partir du moment où elles n'avaient pas de symptômes. Cela ne remet pas en cause les conclusions de l'étude, si les données sont fiables. La chose n'a pourtant pas surpris les relecteurs du Lancet, qui ont fait un accueil enthousiaste à cette étude, sans se donner la peine de relever cette incohérence. Cela sent la fragrance soufrée sur le vaccin Sputnik V, justifiée ou non. Personne ne peut le savoir avec certitude.

A noter que Sputnik V, tout comme le vaccin d'Oxford-Astra Zeneca sont fabriqués en modifiant génétiquement un adénovirus inoffensif. Cela en fait des OGM, avec le risque que l'ADN modifié de l'adénovirus se recombine avec celui d'un autre virus pour produire un mutant dangereux qui provoquerait une nouvelle pandémie. A ce sujet, le président de la Ligue contre le Cancer avait exprimé sa méfiance au sujet de ces vaccins OGM contre la Covid. De même, le second plus grand fonds de santé en Israël, Maccabi, 2,5 millions de membres, a publié jeudi 4 février des données indiquant que, sur 416 900 personnes ayant reçu deux doses du vaccin de Pfizer-BioNTech, seules 254 ont attrapé la Covid, contre 12 944 dans le groupe témoin (non vacciné), pendant la même période [2]. Parmi ces 254 malades, la plupart ont des symptômes bénins. 4 ont été hospitalisés, tous dans un état rassurant. Le groupe témoin (non vacciné) comptant 778 000 personnes, soit près du double du groupe vacciné : 91 % d'efficacité du vaccin.

Quel crédit accorder à ces informations, publiées dans le journal « Jerusalem Post » [3] ? Ne s'agirait-il pas d'une opération de communication téléguidée par Big Pharma ? Là encore, c'est à la libre appréciation de chacun. Il n'y a strictement aucun moyen, même pour un chercheur scrupuleux, de vérifier de manière rapide et efficace la véracité de ces informations.

Que faire alors ? La réponse est, malheureusement, qu'il va falloir se résigner à vivre une époque devenue folle :

- Une époque où il faut prendre des décisions médicales, pour soi-même ou pour ses proches, sur la base d'informations scientifiques incomplètes ou falsifiées.
- Une époque où vous ne savez plus si ce que vous lisez dans les journaux ne sera pas contredit le lendemain ou même quelques heures plus tard.
- Une époque où beaucoup de journalistes - et de citoyens - se comportent comme une meute hurlant tous la même chose, et dépeçant sur leur passage les personnes qui tiennent des propos qui ne vont pas dans le sens du vent.
- Une époque où tout débat, discussion respectueuse et constructive, est pratiquement devenu impossible, puisqu'il s'agit d'ignorer, caricaturer, calomnier ses opposants, plutôt que de leur répondre tout simplement sur le fond.

Cela faisait quelques années qu'on s'inquiétait de signes annonciateurs de cette « ère nouvelle », où le mensonge et la vérité allaient devenir impossibles à distinguer. Mais franchement, on ne pensait pas que la malédiction de Pinocchio allait s'abattre si vite, et à tous les niveaux de notre société... Malgré tout, l'histoire a montré à de multiples reprises que, dans ces moments obscurs, il suffit qu'une seule personne garde son intégrité et continue à s'efforcer de dire ce qui est

vrai, pour que soudain, comme une traînée de poudre, la vérité se répande et éclaire à nouveau le monde. Rejoignez le Collectif « Laissons les médecins prescrire » : nous sommes plus de 30000 ! Gardons espoir.

- [1] https://www.jim.fr/medecin/actualites/medicale/e-docs/spoutnik_v_sur_orbite__186294/document_actu_med.phtml
- [2] <https://www.jpost.com/health-science/covid-just-006-percent-israelis-sick-after-two-shots-no-one-serious-study-657871>
- [3] <https://www.jpost.com/health-science/covid-just-006-percent-israelis-sick-after-two-shots-no-one-serious-study-657871>
- [4] https://www.jim.fr/medecin/actualites/medicale/e-docs/spoutnik_v_sur_orbite__186294/document_actu_med.phtml?utm_source=sfmc&utm_medium=email&utm_campaign=STEFR_20210502_Covid_Pinocchio&isBat=false&d=STEFR_VDEF&sk=YnJ1bm8uYm91cmdlb25AZ21haWwuY29t&e=YnJ1bm8uYm91cmdlb25AZ21haWwuY29t&j=101629&l=144&b=8018&subid=211442

Collectif Covid Médecins 974

Contact: colcovmed974@gmail.com,

Twitter: [@Covid974](https://twitter.com/Covid974)

Ce 8 février 2021, Ile de la Réunion